

## CHAPITRE TROIS

\*

### **La comedaria ou L'abymerie comique de l'homicide-descension**

Pipo a été arraché puis reconstitué parce que les aliments reconstitués cachent une crosse et que Pipo est un crosseur. Fripe et Fripon de lippe descendent un escalier et disparaissent l'un dans l'autre.

Pipo est né sous une licorne au pied d'un arc-en-ciel. Il s'appelle « Jordan ». Il s'inscrit dans le fuck-off majestueux : bonne journée, bon débarras!

Low Blatte partit au sud par la clôture. « Fore », fit-on quand par la clôture tous ils sortirent. Le bambin-la-tête-bandée sortit.

À Atlantic City, Blatte flotte en étoffe sur Promenade pentecostale et se jette du sel par-dessus l'épaule, et à pleines mains du lest à la jetée, songeant à Ruth féconde, au bord du puissant Atlantique. Voici de petites gélatines médusantes échouées tels de petits reins violacés : elles scintillent alors que la pluie glisse du ciel pâteux d'enluminures mouillées sur le plateau de la plage, sur le plateau du

## *Morts de Low Bat*

quai. Furtivement, Blatte entre et sort ; il entre à l'arcade communiant qui communique elle-même avec le Taj Mahal : les cerises, les citrons, tutti-frutti : on le retrouve appuyé contre un scotch à jouer, à astiquer de chaque machine la perle en pertes, la fente à coin et les slottes : Melany et Kate, elles, ont préféré rester à la piscine. Les lièvres sont en vacances, quatre lèvres flânent – coucher de soleil et palourdes frites, gâteau au fromage New York. Deux semaines passent, trois litres de lait en plastique. Les drapeaux clapotent aux bords des routes.

C'est comme balancé à la flotte que Blatte descend plus au sud. Atmosphérique bricolage de langueur, fourmillantes ténèbres d'argenterie. Coca-colle où tranchent en verre gazeux les néons. Bouillon pommelé de façades délavées. Halo de sang à l'encolure, lampadaires en crue et rues crépues mouillées de cuivre immatériel et rose. Hures des passants qui surgissent, lignes d'erre par touffes engluées dans les heures.

O-Bonhomme vagabond avale d'une shotte Low-B-Sprite et Low-Bat pour devenir Ti-Bras BBQ dont le t-shirt est Bad Bat Oil. Bad Bat Oil se déguise farceur en linge pour déménager dans les sous-sols et voler des sandwiches. Les sandwiches tombent du plafond, et c'est l'aisselle de Ti-Bras BBQ qui est mouillée et même il se beurre de mousse blanche et il sent le tapis de bon char. Ti-Bras BBQ devient Léviathan à force de culturisme. Ti-Bras BBQ est une sorte de robot fait de robots. Bonhomme BBQ l'appelle Robota dans le parc. Robota vient et ils discutent place des Esclaves. Avec un couteau, il se taille un nez.

Pipo a été arraché comme une dent, puis tanné.

Il se remet ensemble et il devient immense. Clip de voiture monté en fuseaux horaires, séries de séquences et de véhicules, pizzas, pelousettes et râteliers : ils sont heureux, ils vivent ensemble.

Retour en arrière, retourne il y a cinq ans, Low-Bat partit au Mexique vivre parmi les raies vers le rêve de country noir cielo lindo regina cœli. Tout le bazar d'éroulement croûtait dans les merveilles d'un or pur et de passion aussi. Ils se sont connus au Tentación, mais rapidam, c'est au Kentnucky Club que tout devait se passer. C'était le puits de forage corporatif le plus fécond de Juárez, le gros gâteau le plus beau, plein de super beauté. Dans les toilettes, ils essayèrent tout et provoquèrent un tonnerre sexuel dans un long et puissant échange en soudure, et tous applaudirent en boucle. Comment le bonhomme vagabond le connut, c'est un autre dossier, lequel se nomme «dossier Coconut» dans une chemise. «Dès lundi sur ton bureau, signé Réjean.»

Parti jouer au golf.

Bad Bat Oil sort l'après-midi faire des achats. Il achète en ligne le DVD scoop du Bonhomme BBQ la première saison et le visionne et il se colle les cheveux de Ti-Bras pour devenir son t-shirt personnel. Ce t-shirt dégouline, car il est la membrane d'un cornet de crème glacée, lequel s'appelle «dossier Coconut» – c/dossierspv/historique/choses.bat.

## *Morts de Low Bat*

Quand on liche le cornet magique, on apprend des choses et on devient intelligent comme si on avait lu d'un coup plusieurs livres de grande qualité. C'est l'effet bar laitier, c'est savoir dire des choses comme de la crème glacée de toile d'araignée ex-libris de Low Bat – plus tard avalé par Bonhomme BBQ, le Décepteur. « Watch out ! » écrit sur la cassette.

Ricky Hachey fait un gambit.

Jr. Regellosse dévore totoposses os déguets sur le perron, façon perruche Huguette, on mange des gaufres. Des goles Coca-Cola gelé classic, bouteille de bonne époque, lui épongent la soif sur le trottoir où il est assis, fesses de pantalon sur le ciment avec fine poussière des routes. « Flop flop », pantaloon pan s'coué, discutant avec Low Bat.

Low Bat Jr. parle en ces termes de Low Bat Sr. : « J'ai connu senior à la pharmacie, il mangeait des allumettes pour faire le jeu du jalapeño. On est allé au centre D, il y avait du monde, et c'est là qu'on s'est arrêté autour d'une frite-bonhomme. Au level 2, il y avait des êtres-burgers.

Ricky lutteur en bobettes bleues nues saute de la troisième corde.

Low Bat la chauve-souris East Coast, le devenu des autocars et des chevaux, la chose bossue sortie du Grayhoun avec l'air meurtri et noir des têtes de Christ mexicaines et des têtes de chien-goule. Avec du boom box au siège arrière, avec les centaures et les ours, avec les lévriers ocellés, lonza, jaguars et panthères nègres. Les lumières agitées

dans la fenêtre par macules, les médaillons de bronze au rythme épais passent comme des scènes contrapuntiques – impalpable battement qui lui donne des jappements d'incrédulité, alors qu'incouchable paria dessoudé, découdé, décousu, il ramasse chaque jour les os des entrailles et jette dehors les retailles de routes qui tombent en bataille et à pleins cartons. Vitrites, taches d'affiches, coca de cognac des rectangles chtoniens, la nuit, impassible retour d'un Pepsi vaseux. Moulin de ces pièces de mutité déglacées, c'est bien ainsi que vient le luxe des tissus entraperçus à l'extérieur, ceux d'un corps qui défile tout comme tournerait une bobine. « À boire! se dit-il, à boire!» en tirant du goulot l'eau d'une flasque bouteille de plastique tout en portant – par automatisme, laissant virer dans l'orbite le globe – les mirettes au ciel dehors en crue, une fresque qui va s'estompant, puis l'œil sur les bancs nuageux fracassés dans l'infini pour dégringoler comme de la pâte, et obliquant, le regard tournoyant sur la denture des sièges, nimbant les têtes alignées tels des œufs, le plafond, les téléviseurs.

Ricky à l'auge déguisé en vache mange des soda poops en faisant un clin d'œil à la caméra – gros plan : en bobettes bleues mange du steak de lard au chiquenne.

Boire à l'auge. Vache fait « meuh meuh ».

Déjà quatre cents ans après la mort de Van Halen.

– La direction

Bang bang bandé à bloc : Toc! Toc! C'est le Penetrator qui cogne à la porte.

## TABLE

I.	Depanador Genos .....	9
II.	Ensemble de grammes invertébrés, 1 .....	21
III.	La comedaria ou L'abymerie comique... ..	39
IV.	Uppercut. Spin kick. Fireball! .....	59
V.	Tel Dom, Tel Bur .....	67
VI.	Ensemble de grammes invertébrés, 2 .....	75
VII.	Le quart-de-livre... ..	85
VIII.	L'obèserie ou La nef d'anthropophagie .....	96
IX.	Jonne Mueur et le Saulois mort .....	102
X.	La Tête de Jaguar .....	112
XI.	Automonstersplash .....	122
XII.	Le début du monde .....	129
XIII.	Prologue» .....	134

Composé en Fedra (© Peter Bil'ak, 2003). Imprimé au Québec en novembre 2006 sur les presses de l'Imprimerie Gauvin à Hull pour le compte du Quartanier.